



Mémorial du Camp de Rivesaltes

Inauguration à l'automne 2015

DOSSIER DE PRESSE

Février 2015

Relations avec la presse nationale et internationale : Heymann, Renoult Associées
Agnès Renoult, Lucie Cazassus, Bettina Bauerfeind et Julie Oviedo

Presse nationale : l.cazassus@heyman-renoult.com

Presse internationale : b.bauerfeind@heyman-renoult.com / j.oviedo@heyman-renoult.com

Tel. 01 44 61 76 76

Visuels téléchargeables sur www.heyman-renoult.com

Relations avec la presse régionale : Région Languedoc-Roussillon

Andra Viglietti : viglietti.andra@cr-languedocroussillon.fr

Tél. 04 67 22 86 46

Sommaire

Édito de Damien Alary Président de la Région Languedoc-Roussillon Président de l'EPCC du Mémorial du Camp de Rivesaltes	p. 4
Communiqué de presse	p. 6
L'histoire du Camp	p. 7
Le Mémorial	p. 9
Le Fonds de dotation	p. 24



Le chantier - février 2015

Crédit photo : M. Hédelin / Région Languedoc-Roussillon

Édito



© DR

Longtemps, les 612 hectares du camp Joffre, dit « camp de Rivesaltes », ont semblé enfouis dans la mémoire collective, comme une part d'histoire à ne pas dire. Longtemps, ceux qui y ont vécu l'enfermement n'ont pas eu de lieu qui racontait leur histoire et se faisait écho de leur mémoire. Pourtant, l'histoire de l'Europe du XXe siècle résonne encore dans les vestiges de ces baraques, écho des conflits majeurs que furent notamment la Guerre d'Espagne, la Seconde Guerre mondiale et la Guerre d'Algérie.

Ce sont ces vestiges qui nous permettent aujourd'hui d'aborder soixante-dix ans de notre histoire.

Conçu à l'origine comme camp militaire, le « camp militaire Joffre de Rivesaltes » fut « Centre d'Hébergement » pour les Républicains espagnols, pour les Juifs étrangers et pour les Tsiganes, « Centre inter-régional de rassemblement des Israélites » avant la déportation à Auschwitz via Drancy et, plus tard, « Camp de regroupement des Harkis et de leurs familles » en vue de leur reclassement. Le camp de Rivesaltes fut donc le lieu d'internement et d'exclusion de dizaines de milliers de personnes de différentes origines, nationalités et cultures qui, outre le fait d'avoir subi un déplacement forcé, ont été exclues parce que la France les considérait comme « indésirables », les internant et les reléguant, non pour des délits commis sur son territoire, mais pour le danger potentiel qu'elles étaient susceptibles de représenter.

Parce que regarder le passé, c'est construire l'avenir, parce que les souffrances de ces milliers d'hommes, de femmes et d'enfants devaient être connues de tous, parce qu'il ne pouvait admettre que l'on nettoie les lieux et la mémoire, Christian Bourquin, alors Président du Conseil général des Pyrénées-Orientales a initié, dès 1998, la création d'un Mémorial du Camp de Rivesaltes. À partir de janvier 2012, la Région Languedoc-Roussillon, avec le soutien du Conseil Général des Pyrénées-Orientales, a repris la maîtrise d'ouvrage du projet, devenant ainsi la première région de France à porter un projet mémoriel.

Il m'a semblé évident, en tant que nouveau Président de la Région du Languedoc-Roussillon, de m'inscrire dans la continuité de ce projet dont le caractère d'intérêt général et la capacité à faire prospérer les valeurs d'humanisme de la République participent pleinement à l'ambition que je me fixe pour la Région. En effet, la responsabilité du Mémorial est d'inviter chacun à la vigilance face aux dangers qui ont affaibli les valeurs démocratiques par le passé et qui ont mis, et mettent aujourd'hui encore, en péril la liberté des femmes et des hommes.

Ce mémorial sera unique en France parce que si les camps d'internement ont laissé peu de traces en France, celui de Rivesaltes, avec la présence de ses baraques témoignent encore avec une force exceptionnelle pour le visiteur, d'une histoire tragique. Par ailleurs, Il n'existe, à ce jour, aucun autre lieu qui rende compte du sort et du traitement qui fut réservé aux Harkis.

Les enjeux de mémoire, de transmission et d'éducation constituent les fondements du Mémorial du Camp de Rivesaltes. Un peuple est fort lorsqu'il ose regarder en face son histoire, fût-elle la plus sombre. C'est pourquoi je suis convaincu que l'histoire de ce camp nous concerne tous et je souhaite que ce travail de mémoire serve à notre jeunesse, à chacun de nous, à l'humanité.

Damien ALARY
Président de la Région Languedoc-Roussillon
Président de l'EPCC du Mémorial du Camp de Rivesaltes



Le chantier - février 2015
Crédit photo : M. Hédelin / Région Languedoc-Roussillon

Communiqué de presse

CONFÉRENCE DE PRESSE DU 4 MARS 2015

Ce mercredi 4 mars, les différents acteurs du projet de Mémorial du Camp de Rivesaltes sont réunis autour de Damien Alary, Président de la Région Languedoc-Roussillon, dont Hermeline Malherbe, Présidente du Conseil général des Pyrénées-Orientales, Sénatrice, Anne Lauvergeon, Présidente du Fonds de dotation du Mémorial, Agnès Sajaloli, Directrice de l'EPCC, Denis Peschanski, Président du conseil scientifique du Mémorial, ainsi que Rudy Ricciotti et Romain Passelac, Architectes du Mémorial. Cela sera l'occasion d'une présentation du projet architectural, de la muséographie et des activités de recherche du Mémorial.

Témoin des années noires du XXe siècle - guerre d'Espagne, Seconde Guerre mondiale, guerre d'Algérie - le camp de Rivesaltes occupe une place singulière et majeure dans l'Histoire de France. Camp militaire, camp de transit pour les réfugiés espagnols, principal camp d'internement du Sud de la France en 1941 et 1942, camp d'internement pour prisonniers de guerre allemands et collaborateurs, principal lieu d'hébergement des Harkis et de leur famille... son histoire est unique.

Pour la raconter, un mémorial conçu par l'architecte Rudy Ricciotti et l'agence Passelac & Roques ouvrira ses portes à l'automne 2015. Construit sur l'ancien îlot F du camp, au milieu des constructions existantes, le futur bâtiment de 4000 m² sera un espace de référence de l'histoire des déplacements contraints de populations et de leur mise sous contrôle, mais également un lieu de mémoire incontournable.

L'histoire du Camp

NAISSANCE D'UN CAMP D'INTERNEMENT

Février 1939

Dans les Pyrénées-Orientales, ils sont plus de 260 000 réfugiés espagnols à s'entasser dans trois ensembles de camps provisoires, dont les plus importants sont aménagés sur les plages d'Argelès, de Saint-Cyprien et du Barcarès.

Le château de Collioure abrite un « camp spécial », à fonction disciplinaire pour les internés jugés dangereux pour la sécurité nationale (le camp du Vernet d'Ariège lui succèdera à partir de décembre 1939).

Octobre 1939

Premiers indices de l'aménagement d'un camp militaire, le «camp Joffre», sur le territoire des communes de Rivesaltes et de Salses-le-Château.

Il est prévu de bâtir seize îlots, désignés par des lettres de l'alphabet, pour y installer toutes les fonctions d'un ensemble militaire, avec une vocation de dépôt, d'instruction et par la suite de centre de transit pour les troupes coloniales (sénégalais, malgaches, indochinois, guinéens...)

Juin 1940

Situé en zone non occupée, le camp de Rivesaltes se trouve sous la tutelle du gouvernement de Vichy.

Décembre 1940

Le directeur général de la sûreté nationale demande au préfet que les étrangers « indésirables » soient rassemblés à Rivesaltes. Une partie du camp est mise à disposition à cet effet, le reste conservant sa fonction militaire.

Janvier 1941

Une compagnie de travailleurs étrangers constituée de Républicains espagnols arrive sur le camp pour l'aménagement de sept îlots.

14 janvier 1941

Arrivée des premiers internés issus des camps d'Agde (34), des plages, du camp de Gurs (64).

Ouverture officielle du « Centre d'hébergement de Rivesaltes », ainsi nommé après hésitations sur son appellation.

1942 : UN TOURNANT TRAGIQUE

21 août 1942

Le « Centre d'hébergement de Rivesaltes » devient un camp spécial et prend le nom de « Centre inter-régional de rassemblement des Israélites ».

26 août 1942

À 5 h du matin est lancée une opération de rafle des Juifs étrangers de la zone non occupée.

Près de 6500 Juifs étrangers sont rassemblés au camp de Rivesaltes et concentrés sur deux îlots spéciaux (dont l'îlot F). Ils représentent désormais la majorité de la population du camp.

Des commissions de criblage sont chargées de sélectionner les « partants ».

Neuf convois seront organisés entre août et octobre 1942: 2313 hommes, femmes et enfants quitteront le centre de rassemblement de Rivesaltes pour Auschwitz, via Drancy.

L'OCCUPATION ALLEMANDE

22 novembre 1942

Le camp d'internement ferme : les internés sont dirigés vers d'autres camps du sud de la France.

Le camp Joffre est occupé sans discontinuité par l'armée allemande jusqu'à la libération, et retrouve les fonctions «classiques» d'un camp militaire en servant au cantonnement et à l'instruction de troupes d'infanterie dont les unités concourent à la défense côtière.

L'histoire du Camp

APRÈS LA LIBÉRATION

19 août 1944

Libération du département des Pyrénées-Orientales

Septembre 1944

Création d'un « Centre de séjour surveillé de Rivesaltes » pour l'internement de collaborateurs, de coupables de marché noir et de réfugiés clandestins espagnols.

Le centre est dissout le 25 décembre.

Avril 1945

Création d'un « Dépôt de prisonniers de guerre de l'Axe N°162 » pour les combattants ennemis (majoritairement des Allemands, mais également des Autrichiens et des Italiens) capturés par l'armée française, britannique et américaine.

Le nombre de prisonniers augmente très rapidement (jusqu'à plus de 10000) : leurs conditions de captivité se dégradent vite et entraînent de nombreux décès en 1945.

La situation s'arrange à partir de juin 1946, en raison de leur placement comme travailleurs à l'extérieur du camp.

La libération des derniers prisonniers début 1948 entraîne la dissolution du dépôt.

À partir de janvier 1954

Le camp de Rivesaltes a retrouvé en intégralité sa vocation militaire.

Il sert successivement de centre de formation professionnelle accélérée, puis de centre mobilisateur pour l'envoi de recrues en Algérie et, à partir de 1958, de centre militaire de formation professionnelle pour les français musulmans du contingent.

Janvier 1962 – mai 1962

Transformation de quatre îlots du camp de Rivesaltes en centre pénitentiaire : on y trouve en majorité des combattants du Front de Libération Nationale (FLN).

À partir de mai 1962

Transferts de tirailleurs algériens dans le camp militaire et de leurs familles dans un village civil.

LES HARKIS DANS LE CAMP DE RIVESALTES

Septembre 1962

Le camp de Rivesaltes est choisi comme lieu de transit pour les ex-supplétifs dits « Harkis » et leurs familles : opérations de transferts en provenance d'Algérie, des camps de Bourg-Lastic et du Larzac.

Les travaux prévus sur six îlots (divisés en dix « villages ») ne débutent qu'en décembre. Aussi, dans un premier temps, des tentes militaires sont-elles installées pour pallier le manque de logements.

Aux difficultés matérielles et à la promiscuité s'ajoutent la détresse morale et la douleur de l'exil. Le vent et le froid de l'hiver 1962 rappellent tragiquement la précarité des installations.

Avec le relogement des familles dans les baraques, la vie s'organise progressivement.

Malgré le caractère supposé temporaire de la situation et une prise de conscience générale, le « reclassement » des anciens supplétifs et leurs familles est difficile.

Nombre d'entre eux sont orientés vers les mines, la sidérurgie et les industries du nord de la France, ou progressivement répartis entre

- des ensembles immobiliers en zones urbaines spécialement conçus pour leur accueil,
- 75 hameaux de forestage répartis essentiellement dans le sud, le sud-est (dont un sur le camp de Rivesaltes) et la Corse,
- des cités d'accueil pour ceux désignés par les pouvoirs publics comme « irrécupérables ».

Le camp de transit de Rivesaltes, qui aura vu passer près de 21000 Harkis et leurs familles, ferme officiellement en décembre 1964. Un village civil subsiste cependant jusqu'en mars 1965.

Les dernières familles quitteront le hameau de forestage de Rivesaltes pour être relogées à la cité du Réart (Rivesaltes) en 1977.

Le Mémorial

UN LIEU DE MÉMOIRE INCONTOURNABLE

Un peuple est fort lorsqu'il ose regarder en face sa pire histoire. Ça n'arrive pas qu'à l'autre bout du monde, c'est arrivé ici. Que ce travail de mémoire serve à notre jeunesse, à tous, à l'humanité.

Christian Bourquin,
Président de la Région Languedoc-Roussillon (2010-2014), Sénateur des Pyrénées-Orientales (2011-2014)

En 1998, le Conseil Général des Pyrénées-Orientales initie le projet de construction d'un mémorial sur le site même du camp de Rivesaltes et acquiert pour cela un des îlots du camp, l'îlot F (espace de 42 hectares). Compte tenu de la dimension du projet, la Région Languedoc-Roussillon est ensuite apparue comme l'échelon le plus pertinent pour le porter. Elle assure la maîtrise d'ouvrage du Mémorial depuis janvier 2012. Elle est la première Région de France à porter un projet mémoriel et à mettre à disposition de chacun les outils de compréhension nécessaires pour accéder à une histoire partagée.

L'histoire du camp de Rivesaltes a inscrit ce lieu au sein d'un véritable rhizome d'événements (guerre d'Espagne, Seconde Guerre mondiale, Shoah, guerre d'Algérie, etc.), de pays (Espagne, Allemagne, Italie, Belgique, France, Pologne, États-Unis, Israël, Algérie, etc.) et de cultures. Il est aussi le seul lieu où sont conservées des traces visibles d'un pan entier de l'histoire de la seconde moitié du XXe siècle. C'est pour cela qu'il est unique en France.

Le Mémorial sera un espace de référence de l'histoire des déplacements contraints de populations et de leur mise sous contrôle, mais également un lieu de mémoire pour tous.

Les mémoires, refoulées ou sublimées, ciment d'identités communautaires, sont objets d'enseignement et de recherche, et deviennent matériaux du récit historique qui explique, expose les faits et permet, par une approche pluridimensionnelle, de transmettre un récit commun. Le Mémorial aura donc également une vocation profondément humaniste en permettant à des communautés qui ignorent leurs histoires respectives de les découvrir en un même lieu.

Les enjeux de mémoire, de transmission et d'éducation constituent les fondements du Mémorial du Camp de Rivesaltes.

Ce lieu de dimension régionale, nationale et internationale aura différentes missions :

- la recherche historique, la restitution et le partage de cette connaissance avec les publics, sous forme d'expositions temporaires, de publications, de colloques, de conférences, etc.
- un travail pédagogique et éducatif afin de diffuser la connaissance et de susciter un questionnement sur les thématiques présentées et la relation entre histoire et mémoire : visites guidées, ateliers, documents pédagogiques, etc.
- une approche sensible et différente grâce à l'art et à la culture qui permettent d'interroger l'histoire et la mémoire : expositions, résidences d'artistes, concerts, projections de films, etc.

Le visiteur se verra proposer un parcours à l'intérieur du Mémorial, dans la salle d'exposition permanente, ainsi qu'un parcours en plein air dans le camp, au milieu des vestiges laissés en l'état et des baraques, consolidées ou reconstituées pour certaines.

En liant histoire et mémoire, témoignages et archives historiques, l'objectif du parcours de visite est de reconstituer l'histoire du lieu et des populations qui y ont été internées, d'expliquer les causes et les mécanismes de leur enfermement et de témoigner de leurs conditions de vie et de leurs destins.

Le Mémorial

DENIS PESCHANSKI



© DR

Principal camp d'internement du sud de la France en 1941 et 1942, puis principal lieu d'hébergement des Harkis après la conclusion de la paix en Algérie, le centre militaire de Rivesaltes occupe une place singulière et majeure dans notre histoire de France récente. Le défi exceptionnel que nous relevons est de proposer aux diverses communautés directement concernées de connaître, aussi, l'histoire des autres, et d'aider tous les visiteurs à comprendre leur passé commun.

Les camps d'internement ont laissé peu de traces encore visibles en France, si ce n'est des stèles et des monuments récemment érigés. Pour une part détruites, les baraques témoignent, avec une force exceptionnelle pour tout visiteur, d'une histoire tragique et des destructions de la mémoire. Garder l'ensemble de l'îlot F pour le Mémorial, cela n'en fait pas uniquement le plus vaste mémorial d'Europe de l'Ouest, cela permet aux concepteurs de ne pas travailler simplement sur la réflexion mais également sur l'émotion.

Tels sont les atouts du Mémorial du Camp de Rivesaltes, à la confluence de toutes les cultures. À la confluence de l'Europe, puisque les victimes proviennent du nord comme du sud, de l'ouest comme de l'est. À la confluence de la Méditerranée, puisque l'histoire qu'on y conte évoque la France comme l'Algérie. À la confluence du monde, puisque tel est le terrain d'action des oeuvres d'assistance et d'entraide.

Denis Peschanski,
Historien, directeur de recherche au CNRS et président du conseil scientifique du Mémorial du Camp de Rivesaltes

Biographie

Spécialiste de la France sous l'occupation, le régime de Vichy et la Résistance, la passion de Denis Peschanski pour l'Histoire est née très tôt, dès ses années de collège. Après ses études supérieures il est professeur en collège et lycée. Après son doctorat de Troisième cycle, il entre au CNRS à l'âge de 28 ans. Après son doctorat d'Etat, il devient directeur de recherche 1ère classe.

Denis Peschanski est membre depuis 2002 du Centre d'histoire sociale du XXe siècle, après avoir été à l'Institut d'histoire du temps présent. Il a aussi de nombreuses responsabilités scientifiques telles la Présidence du conseil scientifique du Mémorial du Camp de Rivesaltes, ou la Présidence du conseil scientifique du Mémorial de Caen. Il a publié de nombreux livres ou articles sur les années 1930-1940 et est co-auteur de trois films « *la Traque de l'Affiche rouge* » (2007), « *La propagande de Vichy* » (2008), et « *La France des camps* » (2010), tous trois coproduits et diffusés par France 2.

Denis Peschanski est chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Bibliographie sélective

Les Carnets de Marcel Cachin, 1906-1947, Paris, CNRS Éditions, 1997

Vichy 1940-1944 : contrôle et exclusion, Bruxelles, Complexe, 1997.

La France des camps : l'internement, 1938-1946, Gallimard, 2002

Des Étrangers dans la Résistance, Paris, Éditions de l'Atelier & Champigny-sur-Marne, Musée de la Résistance nationale, 2002

Les tsiganes en France : 1939-1946, Paris, CNRS éditions, avec la collaboration de Marie-Christine Hubert et Emmanuel Philippon, 2010 (réédition de l'ouvrage de 1994)

La Collaboration 1940-1945, Vichy-Paris-Berlin, Paris, Tallandier, 2014

Le Mémorial

L'HISTORIQUE DU PROJET

1978 – Serge Klarsfeld publie la liste des déportés juifs et des Juifs décédés du camp de Rivesaltes.

1993 – Parution du « Journal de Rivesaltes 1941-42 » écrit par Friedel Bohny-Reiter, une infirmière suisse travaillant pour le Secours suisse aux enfants (Croix rouge suisse). Jacqueline Veuve en tirera un film en 1997.

– Publication également de « Les transferts de Juifs du camp de Rivesaltes et de la région de Montpellier vers le camp de Drancy en vue de leur déportation 10 août 1942 - 6 août 1944 », par Serge Klarsfeld.

1994 – Le 16 janvier, une stèle est érigée à la mémoire des Juifs déportés du camp de Rivesaltes vers Auschwitz, à l'initiative de l'Association «Fils et Filles des Déportés Juifs de France» et de Serge Klarsfeld.

1995 – Le 2 décembre, c'est une stèle à la mémoire des Harkis qui est à son tour installée.

1997 – Alors que des menaces de destruction planent sur le camp, une pétition « Pour la mémoire vivante du camp de Rivesaltes » est signée par Simone Veil, Claude Simon, Edgar Morin... et de nombreux citoyens.

1998 – Tout juste élu Président du Conseil Général des Pyrénées-Orientales, Christian Bourquin annule la décision de raser entièrement le site et commence la concertation autour du projet. Des contacts sont noués avec les associations représentant les communautés internées et les projets pédagogiques se multiplient.

1999 – Le 30 octobre, une stèle est érigée à la mémoire des Républicains espagnols.

2000 – Le site du camp de Rivesaltes est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques par le Ministère de la Culture.

– Une convention d'objectifs prévoyant la construction du Mémorial est signée et une commission historique, qui représente toutes les associations, initiatives et personnes privées ayant participé à l'élaboration du projet, est créée.

– Le Conseil Général des Pyrénées-Orientales vote l'approbation du projet du Mémorial à l'unanimité.

2002 – Historien, chercheur au CNRS, auteur d'une thèse d'Etat sur « les camps d'internement en France 1938-1946), Denis PESCHANSKI est désigné comme Président du Conseil scientifique du Mémorial.

2003 – Une étude de préfiguration du Mémorial est présentée au Conseil Général des Pyrénées-Orientales et à la Commission historique.

2005 – Pour la première fois, à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine, une partie du camp est ouverte au public (plus de 2000 visiteurs).

- Rudy Ricciotti et Passelac & Roques Architectes remportent le concours de maîtrise d'oeuvre.

- En novembre, le Conseil Général des Pyrénées-Orientales fait l'acquisition de l'îlot F, qui représente 42 hectares.

- La Cité nationale de l'histoire de l'immigration intègre le projet dans son répertoire dédié aux régions Midi-Pyrénées / Languedoc-Roussillon.

- Robert Badinter accepte de parrainer le projet.

2006 – Les actions de préfiguration du Mémorial se multiplient.

- Un service éducatif se structure et l'Education Nationale met à disposition du projet deux professeurs détachés 2 heures par semaine, fait rarissime pour une structure qui n'a pas encore ouvert.

- En mai, à Washington, une charte de partenariat est signée avec l'United States Holocaust Memorial Museum, le CDJC Mémorial de la Shoah et le Conseil Général des Pyrénées-Orientales. Les partenaires s'engagent à mettre en place une banque de données sur les personnes internées dans les camps français pendant la Seconde Guerre mondiale.

- Le dispositif des recherches documentaires est en marche et quatre documentalistes / historiens travaillent sur les thématiques du projet.

- les Journées européennes du Patrimoine attirent plus de 4000 visiteurs sur le site.

- Un inventaire photographique des îlots J, F et K est organisé, répertoriant tous les bâtiments et photographies aériennes (opération « Faire parler les murs » permettant de garder traces des graffitis, inscriptions, dessins...).

- Les architectes lancent les études de conception.

Le Mémorial

L'HISTORIQUE DU PROJET

À partir de 2007 – En parallèle de la protection et de la mise en valeur du site, les études de conception (architecture et muséographie) et de la préfiguration du projet se poursuivent. Tout comme les actions culturelles et pédagogiques.

2009 – Une stèle à la mémoire des Tsiganes est érigée le 14 janvier.

2010 – Le permis de construire du Mémorial est délivré le 9 mars.

2011 – Réuni en séance plénière le 22 décembre, le Conseil Régional approuve à l'unanimité le transfert du projet de Mémorial du Conseil général des Pyrénées-Orientales à la Région Languedoc-Roussillon.

2012 – Juin : Le programme de muséographie est remis au Conseil Régional par Lydia Elhadad.
- Novembre : Début des travaux du Mémorial.

2013 – Création du Fonds de dotation du Mémorial du camp de Rivesaltes présidé par Anne Lauvergeon.

2014 – Janvier : Création de l'Etablissement public de coopération culturelle (EPCC) du Mémorial.
– Février : Nomination de la nouvelle directrice de l'EPCC, Agnès Sajaloli.
– Lancement d'une procédure de 1% artistique.



De gauche à droite :
Anne Lauvergeon, Présidente du Fonds de dotation du Mémorial
Christian Bourquin, Président de la Région Languedoc-Roussillon (2010-2014),
Sénateur des Pyrénées-Orientales (2011-2014)
Hermeline Malherbe, Présidente du Conseil Général des Pyrénées-Orientales
Rudy Ricciotti, architecte
lors de la première visite de chantier le 26 juin 2013
© Agence Rudy Ricciotti / Région Languedoc-Roussillon



Crédit photo : M. Hédelin / Région Languedoc-Roussillon

Le Mémorial

LES MEMBRES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DE LA PHASE DE PRÉFIGURATION ET DE CONSTRUCTION

UN NOUVEAU CONSEIL SCIENTIFIQUE VA ÊTRE PROCHAINEMENT DÉSIGNÉ

Philippe Bender, Historien de la Croix-Rouge (Suisse)

Jean-François Berdah, Historien, maître de conférences en Histoire contemporaine à l'Université de Toulouse - le Mirail

Benito Bermejo, Historien (Espagne)

Fatima Besmaci-Lancou, Historienne et essayiste

Michel Cadé, Professeur émérite d'université (UPVD), Président de la Cinémathèque euro-régionale – Institut Jean Vigo

Geneviève Dreyfus-Armand, Historienne, conservateur général honoraire des bibliothèques, Docteur en histoire

Peggy Frankston, Représentante permanente de l'US Holocaust Memorial Museum en France (USA)

Jacques Fredj, Directeur du Mémorial de la Shoah

Anne Grynberg, Historienne, Professeur des Universités, directrice scientifique du Comité d'histoire auprès de la Commission d'indemnisation des victimes des spoliations intervenues du fait des législations antisémites en vigueur sous l'Occupation (CIVS)

Jean-Marie Guillon, Historien, professeur d'Histoire contemporaine à l'Université de Provence

Mohand Hamoumou, Docteur en sociologie, Maire de Volvic

Jean-Jacques Jordi, Docteur en histoire, spécialiste de l'histoire des migrations en Méditerranée aux XIXe et XXe siècles

Serge Klarsfeld, Historien, écrivain et avocat, président de l'Association des fils et filles de déportés juifs de France

Pierre Laborie, Historien, directeur d'études à l'EHESS, spécialiste de l'opinion publique sous le Régime de Vichy

Claude Laharie, Professeur agrégé d'histoire, historien du camp de Gurs

Yves Le Maner, Agrégé d'histoire, spécialiste des conflits du XXe siècle, directeur du Centre d'histoire et de Mémoire du Nord-Pas-de-Calais

Jacques Limouzin, Doyen de l'Inspection de l'Académie de Montpellier

Daniel Palmieri, Chargé de recherches historiques pour le Comité international de la Croix-Rouge (Suisse)

Denis Peschanski, Directeur de recherche au CNRS, Centre d'histoire sociale, Paris 1 - Sorbonne, président du conseil scientifique du Mémorial

Jordi Planes, Lecteur à l'Université de Lérida, membre de l'Artificial Intelligence Research Group (Espagne)

Sylvie Thenault, Historienne, directrice de recherche au CNRS, Centre d'histoire sociale, Paris 1 - Sorbonne

Benjamin Stora, Historien, professeur des universités à Paris 13, président du Conseil scientifique du pôle Maghreb des Centres français de recherches à l'étranger (CNRS, Ministère des Affaires étrangères), Président du conseil d'orientation de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration.

Annette Werviorcka, Historienne, directrice de recherche au CNRS.

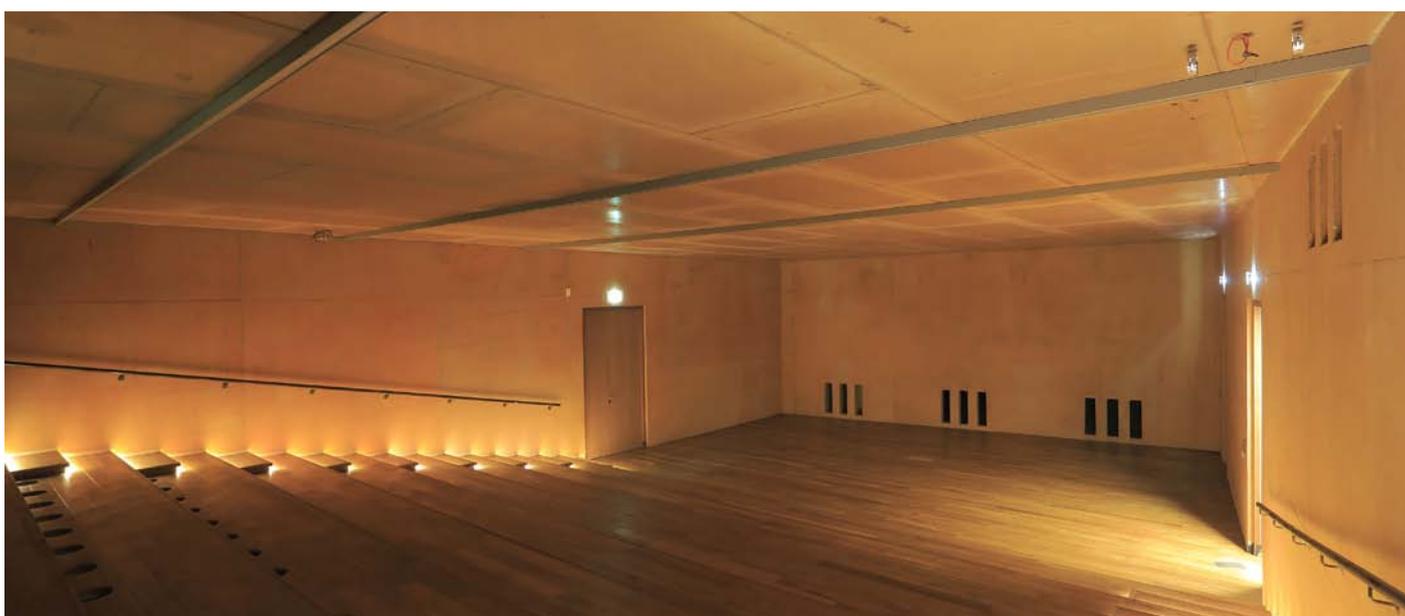
LES SOUTIENS DU PROJET

Simone Veil
Robert Badinter
Serge Klarsfeld

LES PARTENAIRES

Des liens existent déjà avec :

- Israël : Yad Vashem, mairie de Jérusalem
- l'Espagne et la Catalogne : Memorial Democratic de Barcelone, Museu de l'Exili de la Jonquera...
- les États-Unis : United States Holocaust Memorial Museum de Washington, Jewish Museum de New York...
- les mémoriaux et autres institutions en France : Mémorial de la Shoah, Mémorial du Camp des Milles, Maison d'Izieu-Mémorial des enfants juifs exterminés, Ville de Roubaix, Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration - Paris, l'Équipement d'excellence MATRICE, l'Université de Perpignan Via Domitia...



L'intérieur du bâtiment - février 2015
Crédit photo : M. Hédelin / Région Languedoc-Roussillon

Le Mémorial

LE PROJET CULTUREL

L'histoire du camp de Rivesaltes, comme le combat politique qui l'a sorti de l'oubli, revêtent un caractère exceptionnel. Exceptionnelle est aussi l'architecture de son bâtiment, avec ses 1200m² d'exposition permanente et 400m² d'exposition temporaire, son auditorium de 139 places pour les conférences, colloques, projections et spectacles, son centre de documentation, son espace dédié à la pédagogie, à la recherche, et son espace de convivialité.

Tout cela nécessitait un projet scientifique et culturel qui soit à la hauteur de cette histoire et de ces exigences, et qui puisse faire de ce Mémorial un lieu vivant et tourné vers l'avenir.

La particularité de ce projet consiste à élargir le champ du travail scientifique lié à l'histoire du camp à l'ensemble des sciences humaines, à donner au Mémorial une identité artistique forte pour interroger cet empilement de mémoires de manière plus sensible et le faire résonner avec le monde d'aujourd'hui, à inscrire le Mémorial dans le réseau national, européen et international des lieux de mémoire et lui donner un rayonnement digne de son histoire, à faire du Mémorial un facteur important du développement économique et touristique du département des Pyrénées Orientales et de la région Languedoc Roussillon, et enfin de faire du travail d'action culturelle en direction de la jeunesse une priorité absolue.

Ces axes sont inscrits dans le parcours que feront les visiteurs dès l'ouverture du lieu, dans la programmation que le Mémorial offrira tout au long de la saison 2015/2016, et dans les nombreux projets d'action culturelle qu'il va mener avec divers partenaires, en direction de très larges publics.

L'espace d'exposition permanente

La salle d'exposition permanente a été conçue de manière à ce que le visiteur puisse comprendre les événements historiques qui ont provoqué de vastes déplacements forcés de populations et la création de plus de 200 camps d'internement, en Europe et dans les pays d'Afrique du Nord, dont celui de Rivesaltes.

Au centre, une grande table de plus de 30m de long présentera, outre la chronologie du camp, divers témoignages, documents et objets qui retraceront l'internement des troupes coloniales, des républicains espagnols, des indésirables, des juifs, des tsiganes, des collaborateurs et des prisonniers de guerre allemands, autrichiens, italiens, polonais, puis des harkis, des tirailleurs guinéens, malgaches, indochinois... afin de visualiser le parcours de l'ensemble des populations civiles mais aussi militaires qui y ont été internées ou hébergées selon les périodes.



Agnès Sajaloli
Directrice du Mémorial du Camp de Rivesaltes
© DR

Six grands panneaux lumineux permettront de replacer ces événements dans le contexte historique français et mondial: montée des fascismes en Europe et politique d'internement, guerre d'Espagne, Seconde Guerre mondiale, guerre d'Algérie... Une conception qui permet des aller et retour permanents entre l'histoire collective et l'histoire du camp.

En complément, un espace interactif sera dédié à la consultation de cartes relatives aux camps d'internement français et aux déplacements forcés de populations en France, en Europe, et dans les pays d'Afrique du Nord.

A disposition également, un ensemble exceptionnel de 48 témoignages d'anciens internés sur tablettes et un grand nombre de films et d'archives projetés sur les murs du Mémorial et dans les modules d'exposition.

Enfin Pour conclure, un espace sera consacré à l'histoire du projet du Mémorial ainsi qu'à la présentation de tous les acteurs qui ont contribué à son existence.

Découvrir l'histoire du camp de Rivesaltes c'est appréhender un siècle de l'histoire internationale, de 1918 à nos jours.

L'espace d'exposition temporaire

La salle d'exposition temporaire accueillera pour l'inauguration et durant les six premiers mois d'ouverture du Mémorial le travail de l'artiste plasticienne Anne-Laure Boyer.

L'œuvre qui sera présentée sera le fruit d'une résidence de deux mois durant lesquels l'artiste aura rencontré de très nombreux témoins, enseignants, associations mémorielles, acteurs du développement territorial, élus ... qu'elle aura étroitement associés à son travail de création.

Le projet présentera deux créations. La première sera la réalisation d'un film retraçant la marche que le Mémorial organisera en juin prochain sur le camp de Rivesaltes à la mémoire des internés, ouvert à tous ceux. La seconde se présentera sous la forme d'un grand bac posé au sol qui contiendra des centaines de lettres sous enveloppe fermée. Ces lettres, qui font aujourd'hui l'objet d'un appel à écriture, seront rédigées par tous ceux qui souhaitent raconter à un visiteur qu'ils ne connaissent pas leur histoire ou leur ressenti lié au camp. Chaque visiteur pourra prendre une de ces enveloppes, y écrire son adresse, et la déposer dans une boîte prévue à cet effet. L'équipe du Mémorial postera la lettre et quelques jours plus tard, le visiteur recevra chez lui le texte d'un inconnu auquel il pourra, s'il le souhaite, répondre.

Le Mémorial

LE PROJET CULTUREL

L'espace pédagogique

Le centre de documentation et les 5 salles pédagogiques du bâtiment vont contribuer, en lien avec les salles d'exposition et la programmation, à faire du Mémorial un lieu vivant, ouvert à tous, qui fidélise les publics et propose régulièrement diverses activités.

Le centre de documentation accueillera des enseignants, des chercheurs... et développera ultérieurement un projet de centre de ressources numériques.

Les salles pédagogiques offriront la possibilité à des enseignants de préparer leurs cours, de poursuivre avec leurs classes leurs visites du site, de mener des ateliers avec des scientifiques et des artistes sur des projets qu'ils feront en lien avec l'équipe du Mémorial. Elles permettront aussi au service éducatif du Mémorial (composé de 6 enseignants à ce jour) de réaliser les dossiers pédagogiques et d'accompagner les professeurs dans leurs projets. Ils accueillent également les sessions de formation que le Mémorial met en place en direction des enseignants du premier et du second degrés, en partenariat avec l'Inspection Académique des Pyrénées Orientales et le Rectorat de l'Académie de Montpellier.

Ces espaces pédagogiques seront enfin dédiés à l'exposition des travaux réalisés par les jeunes, en lien avec la programmation et les projets du Mémorial. Pour l'inauguration, les travaux d'élèves autour du projet de la marche et du projet de la correspondance seront notamment présentés.

La programmation scientifique

Le Mémorial organisera début 2016 un colloque international sur « Les conditions de la mise en récit mémoriel », avec la complicité de Denis Peschanski. Les questions autour de la transmission et de la construction des mémoires collectives y seront entre autres abordées, et seront traitées par des scientifiques issus de différentes disciplines, des auteurs et des artistes.

Ce colloque sera l'occasion de travailler avec l'université de Toronto et d'autres structures mémorielles européennes d'Espagne, d'Italie et d'Allemagne : MUME de La Junquera, Mémoriaux de Buchenwald et de Fossoli...

Il sera aussi le support de nombreuses actions pédagogiques pluridisciplinaires (histoire, français, philosophie, arts plastiques...) menées en amont avec des enseignants, et qui seront présentées dans l'espace pédagogique à cette occasion.

La programmation artistique et culturelle

Le Mémorial présentera au moment de l'inauguration, mais aussi tout au long de la saison, une programmation de spectacles issus de différentes disciplines artistiques.

La chorégraphe Julie Nioche portera un projet, intitulé *Les Sisyphes*, qui réunira deux groupes de danseurs amateurs de tous âges et de toutes nationalités pour réaliser des performances qui seront programmées au Mémorial.

Le musicien accordéoniste Bastien Charley présentera un concert sur les musiques du monde qui associera des jeunes aux écoles de musique de proximité.

Un spectacle d'objets à destination du jeune public sera proposé par l'artiste Damien Bouvet sur l'enfance dans le camp.

Des salons de lecture, créés à partir des témoignages et de récits liés au camp, et des spectacles « légers » sortiront des murs du Mémorial et iront régulièrement, tout au long de la saison, à la rencontre des publics sur l'ensemble du territoire. Il s'agit notamment, pour les salons de lecture, du *Journal* de Friedel Bohny Reiter, et de sa correspondance avec Elisabeth Eidebenz, toutes deux infirmières de la Croix Rouge Suisse qui ont sauvé des centaines d'enfants juifs de la déportation. Il s'agit également d'un spectacle d'intervention mis en scène par Agnès Sajaloli, *J'ai été un enfant*, qui aborde la question de l'antisémitisme et fait l'objet d'un débat à l'issue de la représentation.

Enfin, des personnalités dont le parcours individuel est en lien avec l'histoire de l'internement viendront chaque trimestre rencontrer les publics dans le cadre d'une programmation intitulée *Les nuits du Mémorial*.

L'ensemble de cette programmation scientifique, artistique et culturelle déploie un grand nombre de projets portés et réalisés par des jeunes, et tout particulièrement par des jeunes européens. Confortés par les questions qui agitent la France depuis les attentats de janvier, l'équipe du Mémorial travaille avec ses partenaires à une rencontre de jeunes de 16 à 26 ans, venus d'Espagne, d'Allemagne, d'Italie et de France, que nous réunirons début juillet 2015 à Rivesaltes sur des problématiques liées à la transmission de l'histoire et de la mémoire.

Le Mémorial

LE PROJET CULTUREL

La politique éditoriale

Le Mémorial présentera dès son inauguration les collections qui constituent sa politique éditoriale :

- une collection à dominante scientifique, *Les cahiers de Rivesaltes*, dont trois ouvrages sont parus à ce jour (Alexandre Doulut, *Les tziganes au camp de Rivesaltes (1941-1942)* et *Les juifs au camp de Rivesaltes : internement et déportation (1941-1942)* et Beate Husser *Histoire du camp militaire Joffre de Rivesaltes*)
- une collection *Récits et témoignages*, qui s'adresse davantage à des publics non spécialistes, plus accessible, qui s'attache à retracer des parcours de vie, des témoignages sur la vie du camp à toutes les périodes. En vue de l'inauguration, deux ouvrages sur les espagnols et sur les harkis sont en cours d'élaboration.
- une collection *Jeunesse* est en prévision, et proposera albums et histoires illustrées pour les tous petits, bandes dessinées, récits autobiographiques ou fictions à destination des enfants et des adolescents, manuels pédagogiques établis notamment en partenariat avec l'Education Nationale
- une collection d'ouvrages photographiques sur le site et sur le projet architectural est également prévue.

Le projet du Mémorial du Camp de Rivesaltes se construit depuis maintenant 10 mois. Les défis qu'il doit relever sont essentiels. Essentiels pour faire valoir les principes de la démocratie et le respect de la dignité humaine.

Essentiels pour créer des repères de citoyenneté, de tolérance et de fraternité pour les jeunes.

Essentiels pour créer du lien social et culturel entre les générations et les communautés.

Essentiels pour que nous puissions regarder notre histoire en face et construire un avenir porteur de valeurs humanistes.

Nous y travaillons d'arrache pied et ne doutons pas d'y parvenir.

Biographie d'Agnès Sajaloli

Après des études de lettres et de théâtre, Agnès Sajaloli a mené conjointement une carrière d'enseignante, de comédienne et de metteur en scène. Ayant créé une trentaine de spectacles et de salons de lecture, elle a axé son travail de création sur le croisement des disciplines artistiques et sur l'élaboration de projets d'action culturelle en direction de publics très variés. Nommée artiste associée responsable de l'action culturelle à la Scène Nationale de Châteauroux en 2000, puis directrice de l'Etablissement National de Production et de Diffusion Artistique Le Grand Bleu de Lille en 2009, elle a pu mettre en oeuvre un grand nombre d'actions en terme de formation (enseignants, associations, Ecole Nationale de Protection Judiciaire de la Jeunesse, Ecoles Supérieures d'Art, Ecole Nationale d'Administration pénitentiaire et milieu carcéral, milieu hospitalier...) et de collaborations nationales et européennes (musées, Fonds régional d'Art Contemporain, maisons d'auteur, structures culturelles...). Elle a travaillé également en partenariat étroit avec les collectivités territoriales (Conseils Régionaux, Conseils Généraux) et les partenaires institutionnels (Ministère de la Culture et la Communication, ministère de l'Éducation Nationale...) sur des projets d'animation des territoires. Depuis février 2014, elle est directrice de l'Établissement Public de Coopération Culturelle du Mémorial du Camp de Rivesaltes pour y mener un projet scientifique, culturel et artistique ouvert à de très larges publics.



Le chantier - février 2015
Crédit photo : M. Hédelin / Région Languedoc-Roussillon

Le Mémorial

LE PROJET ARCHITECTURAL

Il ne nous appartient pas ici d'être détaché de l'histoire du camp Joffre, par une prise de parole indifférente au drame humain qui s'est déroulé en ces lieux.

Le Mémorial est silencieux et pesant: il repose dans la terre et dans l'axe de l'îlot F, avec une détermination calme et silencieuse, monolithe de béton ocre, intouchable, incliné vers le ciel.

A la fois enfoui et surgi de la terre, le Mémorial affleure le sol naturel peu après l'entrée du camp, pour s'étendre vers l'extrémité Est de l'ancienne place de rassemblement, jusqu'à une hauteur égale à celle du faitage des baraquements. Cette disposition, en co-visibilité, n'encombre pas la lecture des caractéristiques de l'îlot. L'érosion, parfois la destruction de certains bâtiments provoquées par la force du temps, sont perceptibles, marquant ainsi l'effacement et l'absence, questionnant le visiteur sur le souvenir ou l'oubli. La reconquête acharnée du site par une végétation spontanée et vivace n'est pas altérée, mais mise en valeur pour constituer un espace de déambulation libre, propice au recueillement et à la sérénité. A l'ouest du Mémorial, certaines baraques sont confortées, recréant la spatialité sérielle et aliénante du camp, la végétation est supprimée pour laisser place à un univers aride et plat, sans ombre, au vent.

Depuis le parking, situé à l'angle extérieur Sud-Ouest de l'îlot, le visiteur a une vue d'ensemble sur le camp dans sa partie restaurée. Il gagne ensuite la piste d'accès, située dans l'axe de l'entrée. Depuis cette piste, il gagne soit l'entrée du camp, soit le parcours de visite extérieur ouvert sur le ciel, les Corbières et les Pyrénées si proches... Il est possible de s'y arrêter, de méditer, de se recueillir un moment en ce lieu, gratuitement, et pour tous.

Depuis la piste, le visiteur gagne l'entrée et découvre l'intérieur de l'îlot F à partir de l'axe d'un monument silencieux. L'accès au Mémorial se fait de manière indirecte, par une rampe partiellement enfouie dans la terre du camp, sacralisant ainsi le mégalithe, et devenant sas d'introduction à un voyage dans le temps. Ce tunnel débouche de manière frontale, comme par surprise, à quelques mètres d'un bloc de 230 mètres de long, opaque et intemporel.

Après deux foulées dans la lumière, le visiteur se retrouve dans un bâtiment dont il ne sait pas encore qu'il n'entretient de rapport qu'avec le ciel. Le hall d'accueil, où flotte une atmosphère calme et sereine, est enveloppé par une lumière tamisée. Elle prédispose à la visite. Face à elle, un long mur, vide de tout élément, dans lequel est ménagé un passage, une énigme.

Une fois engagé, le visiteur se retrouve dans un espace singulier. Il ne perçoit qu'une lumière naturelle rasant le sol et les parois de béton ocre. L'ambiance est sourde et solennelle. Il s'agit d'un long couloir, relativement étroit. Le visiteur avance, curieux, jusqu'aux surfaces d'exposition. Il frôle par moments d'autres gens, dans le sens contraire de sa marche. L'atmosphère incite au silence.

Les surfaces d'exposition temporaire et permanente, sont regroupées en une grande salle hypostyle éclairée artificiellement depuis le sol, et par les projections d'images de grande taille à même les parois verticales en béton.

Le dispositif scénographique est modeste, sans grandiloquence, à distance des murs, et permet une lecture complète du volume de la salle. La visite se poursuit par un retour dans la galerie, en sens inverse, jusqu'à la lumière extérieure.

Le visiteur quitte alors le Mémorial pour rejoindre le camp et sa lumière aveuglante. Le parcours extérieur continue librement sur un parcours formant une boucle autour du musée, marquant la fin de la visite.

Le Mémorial ne propose aucune vue sur l'extérieur, à part vers le ciel. En revanche, des microcosmes sont présents ici et là dans l'enceinte du bâtiment. Trois patios structurent l'organisation des espaces pédagogiques, de l'espace de détente et des bureaux, tout en apportant un certain confort. Il s'agit de trois univers qui diffèrent selon leur vocation : un jardin de l'Eden enrichi de sons d'oiseaux est au cœur des espaces pédagogiques. Un patio catalan, au sol pavé de briques, rendu sonore par une fontaine et un bassin abritant des poissons colorés, des nénuphars, de la vie, articule les espaces de détente. Un petit verger anime les bureaux au gré des saisons.

Ce projet est dans l'acceptation. Acceptation de l'îlot, de sa trame, de sa géométrie militaire devenue aliénante, de son Histoire. Acceptation du vent qui passe. Les éoliennes voisines sont la preuve que notre époque cohabite avec le vent. Elle peut cohabiter avec son Histoire. Le Mémorial de Rivesaltes, comprimé entre terre et ciel, entre passé et mémoire, se situe très exactement dans le présent et la vie.

Sa violence formelle témoigne de l'impossibilité de l'oubli !

Rudy Ricciotti

Le Mémorial

RUDY RICCIOTTI

Biographie

22 Août 1952 Naissance à Alger
1974 Ecole d'ingénieurs de Genève
1980 Ecole d'architecture de Marseille
Grand Prix National d'Architecture
Médaille d'or de l'Académie d'Architecture
Chevalier de la Légion d'Honneur
Commandeur des Arts et des Lettres
Officier de l'Ordre National du Mérite
Membre de l'Académie des technologies

Culture

Auditorium symphonique « Les Arts Gstaad » - Suisse
Centre des Arts et de la Culture, Douchy-les-Mines
Médiathèque et Centre d'Art Contemporain - Colomiers
Palais du cinéma - la Mostra de Venise
Centre Chorégraphique National - Aix en Provence
Philharmonique Nickolaïsaal - Potsdam
Salle de rock « Stadium » - Vitrolles
Boîte à Musiques - Metz
Complexe culturel et sportif - Pont-du-Château

Musées

Centre International d'Art et de Culture de Liège
Musée Jean Cocteau - Collection
Severin Wunderman - Menton
Mémorial du Camp de Rivesaltes
Département des Arts de l'Islam - Musée du Louvre
Musée des Civilisations d'Europe et de Méditerranée - Marseille
Intervention Bâtiment Saint Maur
Abbaye de Montmajour – Arles

Tertiaire

Rectorat de Dijon
Pôle service Euréka - Montpellier
Siège d'ITER France (International Thermonuclear Experimental Reactor) - Cadarache
Centre d'entretien autoroutier A.20 - Uzerche
Centre Régional d'Information de Coordination Routière - Marseille
Ilot T8 - Paris
La Madeleine - Lille



© DR

Sports & Loisirs

Château-abbaye de Cassan
Centre Oenologique - Roujan
Stade Jean Bouin - Paris
Base nautique de Bandol
Complexe sportif - Lille

Enseignement

École Internationale ITER
(International Thermonuclear Experimental Reactor) - Manosque
Reconstruction du grand hall de la Faculté des sciences Luminy - Marseille
Collège 600 - St Ouen
Collège 900 - Auriol

Divers

Pont de la République - Montpellier
Passerelle de la Paix - Séoul

Le Mémorial

LE PROJET ARCHITECTURAL

L'architecte Rudy Ricciotti a remporté le concours de maîtrise d'oeuvre et a conçu le projet, en association avec le cabinet audois, Passelac & Roques, comme « une proposition très exacte entre site, territoire et mémoire ».

D'une emprise de plus de 4000 m², le Mémorial est érigé au coeur de l'ancien îlot F du camp, au milieu des constructions existantes qui sont inscrites à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques et dont l'authenticité sera préservée.

Le bâtiment, monolithe semi enterré, s'étend sur 220 mètres de long, 20 mètres de large et 4 mètres de haut. Le bâtiment repose dans la terre, son point le plus bas sera au niveau du sol et le point le plus haut, plus de 200 mètres plus loin, ne dépasse pas les baraques.

Le Mémorial du Camp de Rivesaltes

1000 m² dédiés à une exposition permanente,
400 m² dédiés aux expositions temporaires,
un auditorium de 160 places,
des salles pédagogiques,
un centre de documentation,
une boutique.

Grâce aux matériaux, aux couleurs et à la volumétrie retenus, parce que le bâtiment est aussi enterré, le Mémorial s'insère parfaitement dans son environnement et laisse une vue ouverte sur l'îlot.

PASSELAC & ROQUES ARCHITECTES

Respectivement nés en 1977 et 1978, François Roques et Romain Passelac sont diplômés de l'école d'architecture de Toulouse en 2002 après avoir tous deux effectué des études en France et en Espagne.

Avant de se retrouver, l'un a complété sa formation professionnelle au Canada, l'autre en Catalogne. Riche de ces expériences diverses communes et complémentaires, une relation professionnelle stable et forte s'est créée naturellement entre les deux architectes. Elle aboutira à la création de l'agence Passelac & Roques Architectes en 2004 à Narbonne.

L'agence a récemment livré le réaménagement du centre-ville de Narbonne et le Musée Soulagès à Rodez. Ce dernier projet a été nominé au prix de l'Équerre d'Argent 2014 et au prix Mies Van Der Rohe 2015.



Le Mémorial

LE BUDGET DU PROJET

Coût global : 22 750 000 €

Montant prévisionnel des dépenses de construction du bâtiment : 13 500 000 €

Financement prévisionnel

- Région Languedoc-Roussillon : 13 032 500 €

- Département des Pyrénées-Orientales : 7 017 500 €

- Etat : 2 700 000 €

Le budget prévisionnel de fonctionnement du Mémorial du camp de Rivesaltes pour l'année 2015 est de 1,25 millions d'euros.

Pour soutenir la création, le fonctionnement et le développement du Mémorial du Camp de Rivesaltes, la Région Languedoc-Roussillon est membre fondatrice d'un fonds de dotation présidé par Anne Lauvergeon.



Le chantier - février 2015

Crédit photo : M. Hédelin / Région Languedoc-Roussillon

Le Fonds de dotation

Vendredi 18 octobre 2013, lors de sa séance plénière, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon a approuvé la création du Fonds de dotation du Mémorial du Camp de Rivesaltes.

Les membres de son Conseil d'Administration ont également été nommés. Madame Anne Lauvergeon, Présidente d'ALP Services, assure la présidence, et Madame Agnès Tixier, Déléguée Générale d'Agence Régionale de Développement Economique, Invest Sud de France, assure les fonctions de Trésorière. Un Secrétaire est en cours de nomination suite au décès de Monsieur Gérard Maurice. Le siège social du fonds de dotation se situe au 14 rue Pierre Cartelet à Perpignan (66000).

Ce nouvel outil juridique, ayant une structure plus souple que la fondation reconnue d'utilité publique, est considéré par certains spécialistes comme le système de mécénat le plus attractif au monde. Il permet en effet une levée de fonds efficace au service de l'intérêt général et maintient un cadre fiscal très avantageux pour les donateurs (personnes physiques, morales ou entreprises). Outil perspicace et totalement adapté au projet de Mémorial du Camp de Rivesaltes, le fonds de dotation aura une personnalité juridique et une gouvernance qui lui est propre.

Définition

« Le fonds de dotation est une personne morale de droit privé à but non lucratif qui reçoit et gère, en les capitalisant, des biens et droits de toute nature qui lui sont apportés à titre gratuit et irrévocable et utilise les revenus de la capitalisation en vue de la réalisation d'une oeuvre ou d'une mission d'intérêt général ou les redistribue pour assister une personne morale à but non lucratif dans l'accomplissement de ses oeuvres et de ses missions d'intérêt général ».

Art. 140 de la loi n°2008-776 du 4 août 2008 de modernisation de l'économie, JO du 5 août 2008

QUELQUES PROPOSITIONS

- Soutenir nos projets pédagogiques : venue de scolaires étrangers (projet avec un lycée de Jérusalem en juillet 2013) et volonté de pérenniser les actions déjà existantes avec les scolaires. Prise en charge des frais de déplacement et d'hébergement des jeunes.
- Développer l'accueil de publics adultes.
- Développer le Mémorial à l'international.
- Mener des actions en faveur de la biodiversité (biodiversité particulière sur le site).
- Soutenir la réalisation de l'exposition permanente.

- Étoffer la collection «Les Cahiers de Rivesaltes» (l'aide peut porter autant sur le financement des recherches et de l'écriture nécessaires pour chaque ouvrage, que sur l'édition en tant que telle).

- Développer une programmation culturelle et artistique : il est envisagé de développer une programmation culturelle et artistique en lien avec les thématiques traitées par le Mémorial (l'internement, les déplacements contraints de populations civiles, les conditions d'accueil des exilés, la culture des populations internées, etc) : concerts, expositions (photos, arts plastiques...), lectures, projections, résidences d'artistes. Ces différentes animations feront vivre le site et le Mémorial et seront garantes d'une ouverture à un large public et permettront une fidélisation du public.

- Mettre en place des programmes de recherche et des partenariats avec les universités.

- Développer les thématiques du secours et des Droits de l'Homme, en partant de l'action des organisations/oeuvres de secours dans le camp et en s'appuyant sur les oeuvres existant aujourd'hui.

- Aider à financer la création et le développement du site Internet.

- Restaurer des baraques.

- Concevoir des supports audiovisuels : film institutionnel, audiovisuels de l'exposition permanente.

- Concevoir des «Parcours de vies» à usage pédagogique.

CONTREPARTIES

Mention du soutien sur les cartels, dans les génériques pour les supports audiovisuels, sur les ouvrages de la collection ou l'ouvrage financé, les communiqués, le site Internet, lien vers le site de l'entreprise sur le site internet du Mémorial, etc.

Le fonds de dotation est un outil souple, qui est capable de s'adapter aux volontés des grands donateurs. Les premiers mécènes sont donc importants, car ces premiers partenaires permettent de dessiner avec la Région Languedoc-Roussillon les grands axes de développement du Mémorial.

Le fonds de dotation du Mémorial du camp de Rivesaltes est ouvert à tous les donateurs. Il n'y a pas de seuil à franchir pour participer. Les grands groupes, les entreprises locales, les individus ou personnalités, tous sont acceptés. Au fur et à mesure du développement du fonds, un seuil pour intégrer le Conseil d'Administration du fonds pourra être envisagé.

EPCC / MÉMORIAL DU CAMP DE RIVESALTES

Avenue Christian Bourquin
66 600 Salses le Château

Tel : 04.68.08.34.90
Fax : 04.68.08.34.99
e-mail : info@memorialcamp rivesaltes.fr

Le site Internet est en construction.

RELATIONS AVEC LA PRESSE

PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE

Heymann, Renault Associées

Agnès Renault, Lucie Cazassus, Bettina Bauerfeind et Julie Oviedo

Presse nationale : l.cazassus@hey mann-renoult.com

Presse internationale : b.bauerfeind@hey mann-renoult.com / j.oviedo@hey mann-renoult.com

Tel. 01 44 61 76 76

Visuels téléchargeables sur www.hey mann-renoult.com

PRESSE RÉGIONALE

Région Languedoc-Roussillon

Andra Viglietti : viglietti.andra@cr-languedocroussillon.fr

Tél. 04 67 22 86 46